

Situation (3)

Être la terre dans un monde de concurrence et de profit

« Aux prises avec une météo rendue plus capricieuse par les changements climatiques, les maraîchers québécois doivent aussi affronter la perte des sols organiques. Et la dégradation de cette riche masse de compost naturel s'annonce comme un problème ardu à contrecarrer. Clefs de voûte de l'agriculture maraîchère québécoise, ces sols proviennent de l'accumulation des matières organiques au sein des lacs et des bords de rivières. Les terres très fertiles sont constituées de presque 100 % de matière organique, ce qui fait d'elles un milieu de croissance facile à travailler par les cultivateurs⁶. »

« Les experts publient lundi la première étude mondiale jamais réalisée sur la détérioration des sols de la planète qui dégrade l'eau, les aliments, en bref le bien-être des humains au point de les contraindre à migrer. [...] La dégradation des sols n'est pas un problème isolé : elle affecte de multiples régions et de nombreux habitants du monde. Elle altère la production de nourriture, la qualité de l'eau [...] et lorsque la terre se dégrade, souvent les gens migrent, a déclaré à l'AFP le scientifique Robert Watson, à la veille de la révélation de cette vaste enquête. » Une gestion déraisonnable des terres provoque une dégradation des sols en causant pollution, érosion, épuisement des sols, qui perdent en nutriments et en productivité. La dégradation part de la « transformation de toute végétation originelle. Cela peut être la reconversion d'une forêt en terre agricole [...] d'une mangrove en élevage de crevettes⁷ », a expliqué M. Watson.

« Les sols organiques sont essentiels pour assurer une partie de la subsistance et de la sécurité alimentaire de la population, puisqu'on y cultive 80 % de la production canadienne de laitue et un volume important des légumes frais nécessaire pour notre saine alimentation. Ces sols constituent cependant une ressource limitée et fragile, puisqu'ils se dégradent par tassement, érosion et oxydation au rythme d'environ 2 cm par an. Avec une épaisseur moyenne de 100 cm, ils ont donc une durée de vie attendue de 50 ans "Au sud-ouest du Québec, ce taux de dégradation atteint de 1 à 4 cm par an et ces sols, très productifs et responsables de 50 % de la production maraîchère québécoise, disparaîtront très rapidement si aucune mesure concrète de conservation n'est mise en place⁸." »



Puis-je nommer ce qui se passe dans la réalité de la terre ?

6. ledevoir.com/societe/environnement/560470/un-caillou-dans-le-soulier-des-maraichers

7. ledevoir.com/societe/environnement/523693/alerte-sur-la-degradation-des-sols-et-son-impact-sur-les-humains

8. nouvelles.ulaval.ca/recherche/freiner-la-degradation-des-sols-organiques-cultives-au-quebec-938d47445aa1aeec-5b98e89ed1a50197